



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
la structure fédérative :

Maison Archéologie et Ethnographie, René Ginouvès  
sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique

Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



## Fédération

Nom de la fédération : Maison Archéologie et Ethnologie, René Ginouvès

Label demandé : USR

N° si renouvellement : USR 3225

Nom du directeur : M. Frédéric HURLET

## Membres du comité d'experts

Président : M. Xavier LAFON, Aix-Marseille Université

### Experts :

M. Philippe DILLMANN, CNRS, Délégation Midi Pyrénées, représentant du CoNRS

M. Florent HAUTEFEUILLE, Université Toulouse 2-Le Mirail

M. Olivier ROUAULT, Université Lumière-Lyon 2

M. Alexandre TESTE, CNRS, Délégation Midi Pyrénées, représentant ITA du CoNRS

M<sup>me</sup> Catherine WOLFF , Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

## Représentants présents lors de la visite

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Sylvie CROGIEZ PETREQUIN

### Représentant(s) des établissements et organismes de tutelles :

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Paris 10

M<sup>me</sup> Annie MILLET, Paris 1

M. Gilles Traimond, délégué régional, CNRS

# Rapport

## 1 • Introduction

- **Déroulement de l'évaluation :**

Malgré un léger retard qui, accumulé, a fini par atteindre une heure, le programme prédéfini a été très fidèlement respecté, dans une ambiance sérieuse mais toujours cordiale :

9h30-10h : huis clos du comité d'experts

10h- 11h : réunion du comité d'experts avec la direction seule : présentation de la MAE, organisation, services communs, perspectives, etc.

11h-11h30 : réunion du comité d'experts avec les tutelles

11h30-13h00 : visite des locaux

13h00-14h00 : repas et huis clos du comité d'experts

14h00- 14h45 : réunion du comité d'experts avec les 10 responsables des services

14h45-15h15 : réunion du comité d'experts avec les directeurs des 5 unités de recherche hébergées à la MAE

15h15-16h15 : réunion du comité d'experts avec les ITA non responsables de service

16h15-16h45 : huis clos du comité d'experts

16h45-17h00 : rencontre de clôture de la visite avec la direction.

- **Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :**

La Maison René Ginouvès, devenue Maison Archéologie et Ethnologie-René Ginouvès, a été créée en 1996, dans des locaux offrant une SU de 7500m<sup>2</sup>, mis à disposition en 1998 sur le campus de l'Université Paris 10 qui en assure les charges du propriétaire. Elle s'apprête donc à fêter son 15e anniversaire en septembre prochain. Elle réunit aujourd'hui 5 UMR sous la tutelle du CNRS et des deux, ou de l'une ou l'autre des deux universités partenaires, Paris 10 et Paris 1. Quatre ont comme domaine de recherche l'archéologie, et l'ethnologie pour la cinquième. Elles ont en commun d'appartenir au périmètre de l'INSHS du CNRS. L'ensemble regroupe environ 300 chercheurs et enseignants chercheurs, 500 doctorants et 50 ingénieurs et techniciens, non compris pour ces derniers ceux, entre 40 et 50, rattachés à l'USR 3225.

Celle-ci reprend le nom de la Maison dont elle a la "responsabilité", chaque UMR conservant une totale liberté dans la définition de ses programmes et la gestion de son budget. L'USR 3225 résulte de la transformation récente, au début du contrat quinquennal en cours, de l'UMS antérieure créée au moment de la naissance de la MAE. Si l'on comprend bien le souci qu'ont eu les tutelles d'unifier le statut des unités ayant en charge la gestion des différentes MSH, la question de la pertinence de ce changement a été au coeur des préoccupations du comité de visite : quelle est la part occupée par la recherche dans les activités de l'unité ?

- **Equipe de Direction :**

M. Pierre ROUILLARD, ancien directeur (jusqu'au 31/12/12), auteur du bilan,

M. Frédéric HURLET, directeur (depuis le 1/1/13), porteur du projet,

M<sup>me</sup> Isabelle RIVOAL, directrice scientifique adjointe,

M<sup>me</sup> Myriam DANON-SZMYDT, directrice administrative.

- Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES) :

Au 1er juin 2012, la MAE regroupait 41 ITA CNRS, 1 IATS de l'Université Paris 1 et 3 Bias de l'Université Paris 10 soit un total de 45 personnes. Les 4 mutations ou départs en retraite intervenus depuis lors ont été remplacés poste à poste mais il reste encore au moins deux emplois non pourvus par rapport à l'organigramme de départ.

## 2. Appréciation sur la structure fédérative

- **Avis global:**

Le rôle de l'USR 3225 apparaît déterminant dans le fonctionnement des équipes de la MAE qu'elle décharge des fonctions de logistique, de gestion des infrastructures et des réseaux et pour lesquelles elle gère des services communs comme les bibliothèques et les publications, sans oublier la communication externe. L'importance accordée par les trois tutelles à la bonne marche de l'ensemble, à travers en particulier des dotations budgétaires consistantes même si elles sont en baisse régulière depuis 2009, en témoigne.

Les différents organes prévus dans les statuts fonctionnent correctement et la nouvelle direction est globalement bien acceptée, ses initiatives, au niveau de la gestion du personnel notamment, appréciées positivement.

Cet équilibre est susceptible d'être remis en cause par le départ annoncé postérieurement au rapport remis à l'AERES de deux UMR d'archéologie rattaché à Paris 1. Ce départ pour le Campus Condorcet n'est pas imminent et ne remet pas en cause fondamentalement le fonctionnement de l'USR dans le prochain contrat quinquennal. Mais, véritable épée de Damoclès, ses conséquences risquent de se faire sentir très rapidement sur le développement des bibliothèques puisque déjà une partie de leurs ressources financières se trouve tarie et, à terme, sur le renouvellement des personnels peuvent être importantes.

- **Points forts et opportunités :**

Reconnaissance par toutes les tutelles du rôle important joué par la MAE, notamment pour le rayonnement national et international de ses UMR qui constituent à leur niveau des équipes très largement reconnues.

Place assumée par la MAE dans le réseau des MSH, notamment pour le pilotage des outils de type Frantiq.

Qualité des services assurés grâce à un personnel nombreux et qualifié.

Renouvellement réussi de l'équipe dirigeante qui peut permettre l'émergence d'initiatives et de projets nouveaux mais témoigne déjà d'un dynamisme certain.

- **Points faibles et risques :**

Caractère trop réduit des activités de recherche (hors LabEx) lié en partie au moins à un budget trop contraint dans ce domaine.

Affaiblissement annoncé de la structure MAE par le départ programmé de deux UMR pour le campus Condorcet.

Peu de place accordé aux doctorants dans l'USR.

- **Recommandations :**

Définir un véritable programme de recherche pour justifier l'appellation d'USR et y consacrer les moyens suffisants.

Renforcer ou au moins renouveler le volet international propre à l'USR.

Valoriser davantage grâce à la personne récemment recrutée l'ensemble des activités de la MAE, en particulier l'ensemble des colloques pris en charge par les UMR.

### 3. Appréciations détaillées :

- Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :

Ce point est essentiel pour justifier *a posteriori* la transformation d'UMS en USR mais on en reste plus au niveau des intentions que des réalisations abouties. Seul le service des archives semble manifester une réelle activité de recherche comme en témoigne le nombre de ses publications propres.

Le colloque annuel, interdisciplinaire, rapidement publié en interne, est aussi un outil de rayonnement bien exploité et ils amènent de nombreux collègues étrangers à être en contact avec la Maison et à en apprécier les travaux.

L'obtention d'un LabEx piloté en principe (question posée par le départ en retraite fin 2012 du porteur de projet) par la MAE constitue un indice fort de sa capacité à susciter et monter des projets fédérateurs de grande envergure, parfaitement cohérent dans ce cas par sa thématique avec les points forts de la maison que sont, entre autre, l'archivage et les corpus.

On peut toutefois constater une relative faiblesse et donc une marge de progression importante dans la politique d'hébergement de chercheurs étrangers sur des périodes de moyenne ou longue durée. Cet aspect de l'activité de la MAE semble assez peu développé et peu visible au niveau de l'USR, par rapport à d'autres institutions comparables, en France et surtout à l'étranger, en particulier en Allemagne et en Grande Bretagne.

- Réalité et qualité de l'animation scientifique :

L'USR offre tout d'abord aux différentes UMR qu'elle accueille des services communs, en particulier le service informatique et celui de la logistique. Elle met d'autre part à leur disposition un pôle documentaire important, riche, dynamique et ouvert pendant toute l'année. Elle joue ainsi un rôle important, en contribuant à la qualité de leurs recherches et en rendant possibles des échanges fructueux entre elles. Mais (heureusement ?) toutes les collaborations inter UMR ne passent pas par elle. Il faut noter la très nette volonté de la nouvelle équipe mise en place en janvier 2013 d'accroître la part de l'animation scientifique, par l'intermédiaire par exemple de l'organisation régulière d'une « Controverse : la MAE en débat » en invitant des scientifiques à présenter leurs divergences d'opinion sur des points actuels mais controversés de la recherche. Une ouverture recherchée avec la participation active à des réseaux, tels qu'Archéo IdF et FRANTIQ.

Son rôle dans l'animation de la recherche pourrait cependant être plus grand. C'est ainsi qu'elle pourrait sans doute soutenir davantage (financièrement par exemple) les colloques autres que celui qu'elle organise tous les ans. De fait la part du budget consacré directement à la recherche apparaît encore beaucoup trop faible.

Les équipes du pôle documentaire travaillent à la constitution de nombreuses bases de données. Il doit être possible de mener davantage de recherches techniques à partir d'elles, et il serait aussi bon d'en mettre plus en valeur les résultats.

La MAE développe aussi depuis peu des actions auprès du grand public.

- Pertinence et qualité des services techniques communs :

Plusieurs points positifs ont été relevés :

- Au sein d'un gros pôle documentaire, un service des archives performant et conséquent (800 mètres linéaires, 700 000 documents figurés...), avec une volonté affichée de valoriser les archives scientifiques et administratives de la MAE.

- Une bibliothèque d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, avec une véritable mutualisation des moyens, ayant un rayonnement régional et national, qui comporte des fonds uniques de première importance pour la recherche en archéologie. L'ethnologie dispose de sa propre bibliothèque, régulièrement enrichie par le don de leur bibliothèque personnelle par les chercheurs. La pérennité de ces bibliothèques, avec le départ annoncé dans un avenir à moyen terme de deux UMR, est un des enjeux majeurs liés à l'avenir de la MAE, le projet de transformation

en médiathèque (avec une part importante de documents sonores) annoncé dans le précédent projet n'a pu, à ce jour, trouver un début de réalisation.

- Un pôle éditorial « fort » qui au-delà de la publication des travaux scientifiques de la MAE (2,6 ouvrages en moyenne par an, chiffre relativement faible comparé aux moyens), gère huit revues de rang national et international (dont deux revues propres du CNRS - *Gallia* et *Paléorient*- et six revues hébergées appartenant à des sociétés savantes). Ces revues sont des relais majeurs de la recherche actuelle en archéologie et ethnologie, mais ne participent que faiblement aux activités des différentes UMR locales.

- Un Service d'Image et de Microscopie Optique (SIMO) qui joue un rôle d'appui mutualisé structurant dans la MAE, notamment pour les caractérisations en palynologie, sédimentologie, carpologie, etc. Son parc de microscopes et loupes binoculaires semble être très complémentaire des équipements existants dans les UMR de la MAE. Les développements envisagés sur l'archivage et l'analyse d'images, en collaboration avec le service « Documentation » sont prometteurs. Un apport important pourrait être de mieux considérer la complémentarité des actions et des services du SIMO avec celles des différents laboratoires d'archéométrie des SHS et des réseaux nationaux de compétences techniques interdisciplinaires.

- **Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités :**

La MAE, en tant qu'unité physique constitue un espace très concret de lieu d'échange entre les UMR. Elle ne participe cependant pas activement à la mutualisation des moyens des unités. Les unités passent directement entre elles des accords ponctuels, notamment pour les colloques et pour tout autre forme de collaboration. Si plusieurs points positifs ont été observés (cf paragraphe précédent), on constate une faible porosité entre les activités propres à chaque unité. Sur les programmes scientifiques, il n'existe pas de soutien à des thématiques transversales ou à des ouvertures vers d'autres champs disciplinaires. Cette situation est en partie liée au caractère très disciplinaire de cette MSH, où deux disciplines seulement sont représentés. La seule action collective est la mise en œuvre d'un colloque annuel par la MAE et, dans le projet, le développement d'un lieu d'échanges et de débats.

Pour la mutualisation des moyens techniques, le bilan est plus contrasté. Il existe un réel effet bonifiant à travers les différents services qu'offre la MAE. La mutualisation des services de gestion et des services informatiques fonctionne bien et ne semble pas poser de problème au sein des unités de recherche. Il en est de même pour les services de documentation et d'archives. Pour le pôle éditorial, l'impact de la MAE paraît moindre. Le pôle représente la réunion physique du secrétariat de plusieurs revues, mais la plus value en terme de mutualisation est peu évidente. Cette mutualisation est complète pour l'informatique en terme de soutien technique (gestion du parc, réseaux, serveur). En revanche, on constate une faible intégration des informaticiens de l'USR dans les programmes scientifiques des UMR. Le développement d'un plateau technique d'imagerie au sein de la MAE est une avancée significative et pertinente pour du matériel onéreux et susceptible d'être utilisé par plusieurs unités. La mise à disposition d'un ingénieur permet de pérenniser la structure, d'assurer un entretien constant du matériel et d'envisager des développements futurs. On constate cependant qu'il n'existe aucune coordination des plateaux techniques disciplinaires existant au sein des unités, en terme d'organisation, de coordination des achats et de partage des usages. La création récente d'une cellule de valorisation pourrait avoir un impact positif sur cet aspect en favorisant les partenariats extérieurs, partenariats où les plateformes techniques sont souvent présentes.

- **Valorisation des résultats de la recherche :**

En sciences humaines, la valorisation est souvent en partie assimilée à la vulgarisation. De ce point de vue, la MAE a toujours mené une politique très active, afin d'assurer à toutes ses actions et programmes, la meilleure visibilité possible. Afin de mieux coordonner cette politique, la Maison a recruté récemment un "responsable de la valorisation et des partenariats". La participation systématique aux "Journées de l'Archéologie" et la mise au point d'un projet, avec un collège d'enseignement secondaire de Nanterre et une troupe de théâtre, vont dans le même sens.

En outre, dans chaque équipe, les chercheurs sont systématiquement encouragés à écrire des articles pour des revues orientées vers le grand public. Quant au site web de la Maison - actuellement dépassé - il est en cours de refonte et de restructuration, afin de devenir une véritable vitrine pour l'ensemble des activités de la Maison.

On peut aussi considérer que la participation à certains programmes de grande envergure, ainsi qu'à de grands programmes internationaux, tout en renforçant les synergies internes, a pour fonction secondaire de donner à la Maison une plus grande visibilité : c'est le cas du Corpus MASA avec trois autres MSH, du LabEx "Les passés dans le



présent"(pilote par la MAE), ou des opérations internationales (séminaire Paris-Berlin-Salerne), ainsi que des échanges avec les universités de Boston et de Chicago.

L'activité éditoriale de la MAE contribue très fortement à la bonne visibilité de la Maison, aussi bien à travers l'édition d'ouvrages que par la gestion de plusieurs revues de haute qualité. En revanche, faute d'espaces appropriés, l'organisation d'expositions dans les locaux mêmes de la MAE s'avère particulièrement difficile.

- **Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site :**

La situation de la MAE dans le contexte francilien particulièrement riche en potentiel de recherche a rendu nécessaire son positionnement sur des créneaux précis : c'est notamment le cas par rapport à l'INHA avec un partage de la "discipline archéologique" plus nettement orientée à Nanterre vers les aspects environnementaux que vers l'histoire de l'art. Cet équilibre pourrait être rompu avec l'émergence d'un troisième pôle archéologique régional, non prévu jusqu'à ces dernières semaines, sur le campus Condorcet. Une concurrence "sauvage" n'est pas exclue, de même qu'un retrait marqué de l'Université Paris 1 qui ne pourra vraisemblablement pas soutenir avec la même force les deux entreprises.

Le projet laisse également apparaître un certain recul des ambitions par rapport à l'international en mettant l'accent sur des relations désormais privilégiées avec les seuls instituts français à l'étranger : dans le contexte de concurrence, ce repli risque de peser lourd sur les capacités de recherche des UMR.

Les ambitions en matière d'infrastructures et de logistique, notamment avec la mise à niveau du réseau et des équipements informatiques, paraissent réalistes et constituent une nécessité par rapport aux besoins des UMR. L'optimisation des services financiers constitue également un plus appréciable.

La mise à disposition en 2015 de locaux supplémentaires (700 m<sup>2</sup> attendus) dans un bâtiment en construction permettra des réaménagements importants, certainement une plus grande rationalisation des espaces, mais risque d'aggraver (malgré la proximité relative) le sentiment de manque d'unité ressenti par les personnels de l'USR entre eux et avec celui des UMR : les difficultés liées à l'absence de locaux communs de "convivialité" ne seront pas réglées.



## 4 • Observations générales des tutelles

Nanterre le 24 juin 2013

Observations concernant le rapport de l'Aeres

*« Rapport de l'Aeres sur la structure fédérative : Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès »*

La structure fédérative Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès (MAE) est une des 22 maisons des sciences de l'homme, créée par une convention en 1996 et signée par nos trois partenaires. La MAE rassemble une USR et cinq UMR. L'USR3225 est l'USR de la MAE. Il est donc important de distinguer les deux structures, même si elles sont largement imbriquées. C'est le renouvellement de l'USR3225 qui est demandée pour la période 2014 / 2018. La direction de la MAE regrette que la formule de « structure fédérative » ne corresponde pas à ce qu'est une USR et ait pu prêter à confusion dans certaines parties du rapport.

Page 3 *« Celle-ci reprend le nom de la Maison dont elle a la « responsabilité... »*

L'USR 3225 ne reprend pas le nom de la MAE, mais est l'USR de la MAE.

Page 5 *« L'importance accordée par les trois tutelles à la bonne marche de l'ensemble à travers en particulier des dotations budgétaires consistantes même si elles sont en baisse régulière depuis 2009, en témoigne ».*

Pour être plus précis, le CNRS a baissé sa dotation en 2011/2012, mais l'a légèrement augmentée en 2012/2013 ; l'université Paris Ouest Nanterre La Défense la baisse depuis 2 ans ; l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ne l'a pas modifiée.

Page 5 *« Peu de place accordé aux doctorants dans l'USR ».*

L'USR ne comptant qu'un enseignant-chercheur et un chercheur, il faut s'interroger sur le rôle de l'USR dans la place à accorder aux doctorants. Ce type d'unité n'a pas vocation à accueillir en son sein des doctorants. Elle peut en revanche regrouper les doctorants autour de programmes communs, ce qu'elle fait déjà avec les programmes de Boston avec la région Ile-de-France, de Chicago avec PUF et le séminaire Paris-Berlin-Salerno. De plus, l'ensemble des services de la MAE bénéficient également

aux doctorants : informatique, bibliothèque, documentation, service d'imagerie ... Plusieurs personnels de l'usr dispensent des formations auprès des doctorants.

Page 5 Recommandations « *Définir un véritable programme de recherche...* »

C'est effectivement un des enjeux du projet quinquennal. La MAE doit encore plus s'efforcer de répondre aux 5 i de la charte des MSH : interdisciplinarité, dynamique interinstitutionnelle, international, implantation régionale et identité scientifique. La direction a décidé à cette fin de dégager plusieurs axes thématiques de recherche qui fédèrent davantage les unités de la MAE et de mettre en place un appel à projets annuel favorisant un projet de thèse interdisciplinaire s'inscrivant dans un des axes thématiques préalablement définis, ainsi qu'un prix de thèse avec une publication de celle-ci par les Éditions de la MAE. Cependant, il faut rappeler que d'ores et déjà, et depuis plusieurs années, la MAE a impulsé des programmes de recherche internationaux (en témoignent les programmes de Boston avec la région Ile-de-France, de Chicago avec PUF et le séminaire Paris-Berlin-Salerno). Elle a su également susciter une importante interdisciplinarité en portant le projet de *Labex Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire*, seul Labex retenu à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense dans le cadre de la 2<sup>e</sup> vague des investissements d'avenir.

Page 5 Recommandations « *Valoriser davantage grâce à la personne récemment recrutée l'ensemble des activités de la MAE, en particulier l'ensemble des colloques pris en charge par les UMR* »

Il y a ici confusion entre les fonctions de valorisation et de communication. La personne récemment recrutée, Laurence Quinty-Bourgeois, chargée de valorisation et des partenariats a pour fonction d'accroître les ressources de la MAE en accompagnant les UMR et l'USR dans des réponses aux appels à projets ou en cherchant des partenaires (publics ou privés) lors d'opérations. Pour ce qui est de la valorisation des colloques, il s'agit de fonctions dévolues au service communication, récemment réorganisé, et dont l'objectif est d'accroître la visibilité de la MAE. Ainsi, le service s'est emparé des nouveaux outils et a mis en place des carnets sur Hypothèses, a rénové le site web et créé des comptes twitter et facebook.

Page 6 Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative : « *Seul le service des archives semble manifester une réelle activité de recherche comme en témoigne le nombre de ses publications propres* »

Il ne s'agit pas à proprement parler de publications de recherche, mais de publications concernant les activités du service des archives dans le domaine de la recherche. Ce n'est pas le seul service à publier sur ses activités d'accompagnement à la recherche. A titre d'exemple, publie également les collègues appartenant au service documentaires et au service d'imagerie et de microscopie optique. L'USR rassemblant des services d'accompagnement à la recherche, chaque professionnel est amené à publier, en lien avec ses compétences techniques propres à son domaine d'activité.

Page 6 Réalité et qualité de l'animation scientifique : « *C'est ainsi qu'elle pourrait sans doute soutenir davantage (financièrement par exemple) les colloques autres que celui qu'elle organise tous les ans* ».

L'USR a, pendant longtemps, soutenu financièrement des colloques. Ses budgets actuels ne le lui permettent plus. Par ailleurs, elle soutient d'autres colloques en diffusant largement l'information. Ajoutons que la 12<sup>e</sup> biennale organisée par l'EASA (association européenne des anthropologues sociaux) en juillet 2012 pour la première fois en France et rassemblant 1500 participants n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien de l'ensemble de l'équipe (ce qui financièrement représente une somme très importante). L'USR a pris entièrement en charge son organisation et sa visibilité. Grâce à ses compétences, elle a ainsi pu obtenir que le dossier du Journal Le CNRS du numéro juillet / août 2012 soit consacré à cette thématique et a également développé des partenariats avec les villes de Paris et Nanterre.

*« De fait la part du budget consacré directement à la recherche apparaît encore beaucoup trop faible »*

Les budgets de la MAE étant très serrés dans une période de contrainte budgétaire, il est difficile pour la MAE de dégager des sommes importantes pour des programmes de recherche. Cependant c'est l'USR qui va chercher des financements pour des soutiens à des programmes de recherche et est directement impliqué par le biais de ses personnels (gestion, valorisation, direction ...). Elle s'efforcera, dès 2014, de dégager une somme (environ 7 500 euros) pour mettre en place un appel à projets et permettre à un jeune docteur de publier sa thèse grâce à la mise en place d'un prix de thèse.

Page 7 « *... travaux scientifiques de la MAE (2,6 ouvrages en moyenne par an, chiffre relativement faible comparé aux moyens)* »

On peut toujours augmenter la productivité de ce service et ce sera un des objectifs du prochain contrat. On ne peut toutefois que s'étonner du chiffre de 2,6 ouvrages en moyenne par an : en particulier de sa représentativité. Les livres publiés par les Éditions de la MAE ne peuvent être tous mis sur le même plan et on ne peut pas ainsi objectivement comparer la publication d'une monographie comptant peu d'images, l'édition des actes d'un colloque à peine une année après que celui-ci a eu lieu et un ouvrage collectif dans le domaine de l'archéologie comptant 490 pages en format 21 x 29,7 cm avec de nombreuses images (photos, plans, figures, 188 en tout) et 1 701 867 signes.

Page 7 Valorisation des résultats de la recherche : « *En sciences humaines, la valorisation est souvent en partie assimilée à la vulgarisation. De ce point de vue, la MAE a toujours mené une politique très active ..., la Maison a recruté récemment un « responsable de la valorisation et des partenariats ».*

Nos remarques ici complètent celles insérées plus haut dans le texte (cf P5). La politique de « valorisation – communication » a effectivement toujours été très active (en témoigne encore cette année une importante opération de vulgarisation scientifique menée avec un collègue de Nanterre et financée en grande partie par la région Ile-de-France Préhistoscène <http://prehisto.hypotheses.org/>).

La MAE s'est professionnalisée récemment en créant un véritable service de communication constitué d'un responsable, d'une chargée de réalisation audiovisuel et d'un infographiste. A l'instar des sciences dures, la MAE a fait le choix de bien distinguer ces deux fonctions, communication et valorisation, et de créer deux services distincts sur le même modèle que ceux existants chez nos tutelles : la valorisation comme recherche de financements et la communication en tant que vulgarisation scientifique.

*Page 8 « Quant au site web de la Maison – actuellement dépassé - il est en cours de refonte et de restructuration afin de devenir une véritable vitrine pour l'ensemble des activités de la Maison »*

Depuis la visite de l'Aeres, le nouveau site a été mis en ligne : <http://www.mae.u-paris10.fr/>

*Page 8 « Le projet laisse également apparaître un certain recul des ambitions par rapport à l'international en mettant l'accent sur des relations désormais privilégiées avec les seuls instituts français à l'étranger ... »*

La MAE n'a pas des relations qu'avec les instituts français à l'étranger, mais avec de nombreuses structures localisées à l'étranger, ce qui est inévitable eu égard à un rayon d'action étendu aux cinq continents. Elle travaille pour cela en étroite collaboration avec les UMR et le Ministère des Affaires Étrangères pour les fouilles à l'étranger.

Frédéric Hurlet, directeur de la MAE, directeur de l'USR3225, professeur d'histoire romain, université  
Paris Ouest Nanterre La Défense  
Isabelle Rivoal, directrice adjointe de la Mae et de l'USR3225, ethnologue, chargée de recherche  
CNRS  
Myriam Danon-Szmydt, directrice administrative de l'USR3225, ingénieur de recherche, CNRS



université  
Paris Ouest  
Nanterre La Défense

U – PANTHÉON - SORBONNE –  
UNIVERSITÉ PARIS 1